

.....LES RENCONTRES

DE L'OZP.....

OZP

Association

Observatoire des zones prioritaires

15 place d'Aligre - 75012 PARIS

06 43 78 69 03

secretariat@association-ozp.net

www.association-ozp.net

n° 82 – avril 2010

Les RAR et l'assouplissement de la carte scolaire Comment rendre un collège attractif ?

Compte rendu de la réunion publique du 31 mars 2010

L'assouplissement de la carte scolaire produit souvent un « évitement » des collèges des quartiers populaires. Cette question du recrutement et de l'évitement dans les établissements en éducation prioritaire a été abordée par l'OZP dans de nombreuses rencontres :

N° 79, décembre 2009 : « La continuité entre l'école et le collège en ZEP », avec Marc Bablet, IA adjoint en Seine-Saint-Denis ;

N° 73, octobre 2008 : « La suppression de la carte scolaire peut-elle favoriser la mixité sociale ? » avec Jean-Pierre Obin ;

N° 67, juin 2007 « Education prioritaire : que peut la géographie ? », avec Hervé Vieillard-Baron ;

N° 63, décembre 2006 : « La carte scolaire faut-il l'assouplir ? Comment préserver ou rétablir la mixité sociale ? », avec Daniel Grossain ;

N° 58, mars 2006 : « Les inégalités territoriales dans le domaine éducatif », avec Danièle Trancart.

Lors de la rencontre sur « la continuité entre l'école et le collège », Marc Bablet, IA-adjoint en Seine-Saint-Denis, avait abordé ainsi le problème du recrutement de ces collèges:

« L'assouplissement de la carte scolaire a compliqué le problème de continuité dans les quartiers les mieux desservis par les transports : comment éviter que les élèves de la ville, du quartier les quittent en étant attirés par d'autres lieux ? Il faut valoriser le collège du quartier auprès des familles et des élèves. Maintenir un équilibre entre les moyens affectés à l'aide aux élèves en difficulté et une offre attractive pour conserver les meilleurs élèves, mais sans pour

autant créer des filières au sein du collège. Il faut que la population ait une bonne image de son collège et faire taire les rumeurs par l'ouverture sur le quartier. »

L'action des collèges en Réseau Ambition Réussite (RAR) comporterait ainsi deux volets :

- une offre d'enseignement équilibrée en direction tant des meilleurs élèves que des élèves en difficulté.
- un travail sur l'image à travers le lien avec le quartier.

Pour cette rencontre, deux collèges ont été représentés : le collège Maurice Utrillo à Paris 18^{ème}, par Gérard Anglio, son principal, et le collège Lenain-de-Tillemont à Montreuil (93) par Corine Eginer, professeure référent, qui représentait Mme Le Pennec, principale. Cependant des coordonnateurs d'éducation prioritaire et des professeurs référents ont pu décrire la situation et le travail réalisé dans cinq autres RAR.

Dans six collèges sur sept, les pertes d'effectifs sont importantes ; dans le septième, c'est l'importance des arrivées dans un secteur géographique qui explique la hausse des effectifs. Sur ces exemples il apparaît qu'en région parisienne, en situation de concurrence intense, l'action sur l'image est souvent impuissante et que les relations avec les familles doivent se nouer dès l'école maternelle pour atténuer ces fuites. Dans plusieurs collèges, le secteur de recrutement a été modifié ou le sera prochainement dans le sens d'une plus grande mixité. Ces modifications peuvent autant diminuer l'évitement que l'accentuer si elles ne sont pas accompagnées d'une communication avec les familles.

Le débat sur « comment rendre un collège attractif ? » a donc donné lieu en fait à des échanges très intéressants sur un thème plus large : « Comment un collège RAR peut-il faire réussir ses élèves, malgré l'évitement des classes moyennes ? »

Les deux interventions

Corine Eginer. Collège Lenain-de-Tillemont à Montreuil-sous-Bois

L'évitement. Les effectifs :

2006 (création du RAR) : 498 élèves

2009 : 305 élèves

2010 (prévision) : 270 élèves.

Le collège se trouve au cœur de trois cités, assez périphériques, qui contrastent avec les quartiers récents ou rénovés, bien desservis par les transports en commun. Une nouvelle sectorisation va être mise en place, avec le rattachement de quartiers plus favorisés : les parents de ces quartiers favorisés enverront-ils leurs enfants dans le collège des cités ?

Depuis le classement en RAR à la rentrée 2006, avec une nouvelle équipe de direction et le recrutement de 4 professeurs référents, presque tous issus du réseau, les initiatives innovantes se sont multipliées. L'image ne s'est pas améliorée : un fait divers vieux de 6 ans est encore présent dans le discours des enseignants de Montreuil.

L'évitement commence dès l'entrée dans les écoles élémentaires de la zone : de plus de 122 élèves en grande section dans les trois écoles maternelles, on est à passé à 65 en CP. L'image est telle qu'aucun des élèves du collège reçus avec mention au brevet n'a été admis dans un lycée hors de Montreuil. L'évitement concerne encore beaucoup plus les filles que les garçons, signe que c'est sur le plan des comportements que les craintes se situent ; les tensions ethniques y contribuent aussi.

La mobilisation réelle du collège n'a pas empêché la fuite des élèves mais aussi celle des enseignants : à la dernière rentrée, 3 professeurs référents sur 4 étaient nouveaux. Et pourtant les résultats sont là. Nous sommes dans un collège apaisé, où « ça avance ». Alors qu'à l'entrée en 6^{ème} 60% des élèves sont en difficulté en français (les meilleurs élèves vont souvent ailleurs), en fin de scolarité le collège obtient des résultats supérieurs à la moyenne départementale.

L'offre : Dans ce collège, on trouve toute la gamme des dispositifs de soutien et de remédiation, notamment des modules en 6^{ème} et 5^{ème}. Mais on trouve aussi une offre destinée aux meilleurs élèves : une 6^{ème} anglais et allemand seconde langue et le chinois LV2 en 5^{ème}. En 3^{ème}, un dispositif de préparation au lycée. Un atelier scientifique. Plus récemment, un pôle d'excellence avec une élève de Polytechnique.

Le collège a 4 professeurs référents : ils enseignent 9 heures en collège (souvent dans les groupes de niveau), interviennent 3 heures en primaire et ont deux heures de concertation. Les assistants pédagogiques interviennent en primaire surtout en langue vivante.

Gérard Anglio , principal du collège Maurice Utrillo à Paris 18^{ème}.

L'évitement. Les effectifs :

2008 : 520 élèves

2009 : 482

2010 (prévision) : 380, après modification du secteur de recrutement et ouverture d'un nouveau collège.

En outre, dans ce quartier, l'instabilité des élèves est forte : beaucoup de déménagements, certains habitent en hôtel. Une nouvelle ouverture de collège amènera un nouveau remaniement. Le collège Utrillo lui-même sera très prochainement reconstruit. Avec ces bouleversements, l'image du futur collège changera-t-elle ?

Le réseau bénéficie d'un coordonnateur (présente à cette rencontre), de 5 professeurs référents et de 15 assistants pédagogiques.

Le collège Utrillo a la réputation d'être un **collège très difficile**, peut-être le plus difficile de tout Paris, tant par sa composition sociale que par son environnement. Le marché aux puces de la porte de Clignancourt contribue à une ambiance « chaude » et bruyante. Les intrusions de l'extérieur sont fréquentes, les élèves arrivent au collège déjà excités et la médiatisation amplifie l'image de désordre... Le principal, nommé depuis deux ans, s'est efforcé en priorité de ramener simultanément la sérénité et le goût du travail et il pense y être parvenu.

Ramener la sérénité

D'abord, en interne, opérer une mise à plat de tous les problèmes, un état des lieux. Le principal a parlé à tous les élèves et à leurs familles, a rencontré toute la communauté éducative afin qu'elle soit associée, dans son ensemble, au changement d'image. Que chacun s'exprime. Ce travail a débouché sur une **charte du collégien**, rédigée après des réunions dans chaque classe. Il y avait une demande de fermeté. Cette charte est remise à chaque élève et à sa famille, lue par les élèves, explicitée par les enseignants.

En externe, des journées portes ouvertes ont été organisées pour rencontrer les élèves de CM2 et leurs familles et les convaincre qu'il n'était plus question de transférer au collège les comportements de la rue.

Lors des sorties pédagogiques et des voyages à l'extérieur, les élèves se comportent très bien ; nous leur demandons de ré-investir ce comportement dans l'établissement.

Les élèves sont constamment incités à se prendre en charge individuellement et à améliorer leur comportement. Dès qu'il y a un incident, il est traité et on le fait savoir, on ne laisse pas se développer les interprétations malveillantes et l'image de laxisme. Le collègue porte bien le terme de « sensible ». Tout peut « partir » très vite, mais nous réagissons. Aujourd'hui, les élèves acceptent les remarques. L'an dernier, les contacts étaient « proches », très proches de l'adulte, l'élève attendant qu'il fasse l'erreur d'un mauvais geste ; cette période est terminée.

Le site Internet du collège a été activé et est devenu un outil de liaison privilégié. Un assistant pédagogique est chargé de l'alimenter. Le projet et toutes les activités sont mis en ligne. Mais surtout, avec un code d'accès, les élèves et leurs familles peuvent lire les informations personnelles sur leur scolarité : les notes, l'assiduité, les appréciations, etc.

Mettre au travail

Redonner le goût et le sens du travail, à travers des projets sur deux axes : culturel et pédagogique.

Par contrat avec la Cité de la musique, une activité de découverte du violon est organisée. Les 10 élèves sont responsables de leur violon et l'emportent chez eux. Ils sont fiers de cette responsabilité. Ils se sont produits en public, dans l'établissement et à la mairie du XVIIIème, ce qui les a mis en valeur.

L'hétérogénéité est très forte. Nous avons de bons élèves, de moins bons, mais aussi de très mauvais. Des groupes de compétences ont été mis en place, ce qui permet de placer tous les élèves - quel que soit leur niveau - en situation de progresser par rapport à leur situation de départ. Avec la volonté de valoriser les élèves pour chaque progrès et ils y sont sensibles ; certains retrouvent le sourire. En maths, systématiquement, un élève qui échoue à un devoir doit le refaire. Il est félicité quand il le réussit. Périodiquement, les élèves peuvent changer de groupe, ce qui contribue à reconnaître leurs efforts et à leur donner le goût de l'effort.

L'offre de dispositifs

Toutes les classes de 6^{ème} sont allégées : 19 ou 20 élèves au maximum.

Une option classe bilingue anglais- allemand qui fonctionne bien.

Une aide spécifique aux redoublants de 3^{ème} pour qu'ils aient accès au lycée général ou technologique.

Tutorat par les enseignants, mais aussi par des lycéens anciens élèves qui viennent le mercredi après-midi. Pour les meilleurs élèves, une association, « télé-maths », les accompagne.

Un DSA, « dispositif de socialisation et d'apprentissage », a été mis en place pour les élèves en difficulté, scolaire et de comportement, mais pas en trop grande difficulté. Un stage d'une semaine avec un horaire allégé, mais un encadrement dense.

Nous avons par contre échoué dans l'aide que nous avons voulu mettre en place pour les élèves décrocheurs qui ont le sentiment de ne rien comprendre.

Un partenariat avec le lycée Louis-le-Grand a été établi ; celui-ci est prêt à accueillir les bons élèves boursiers.

Des permanences matières, en maths et français : chaque soir, de 16h30 à 18h, les élèves volontaires, pour de séquences de 10 séances avec l'engagement d'être assidus, sont encadrés par les assistants pédagogiques.

Nous avons mis en place pour les enseignants des stages inter-degrés pour assurer la continuité pédagogique. L'an prochain, ces stages couvriront toute la scolarité de la maternelle à la troisième.

Changer l'image

En amont, au CM2, une intervention a été faite pour changer l'image du collège qui s'était installée. Cette année, l'intervention s'est adressée aussi aux CM1 car la décision de s'inscrire ailleurs est prise très tôt dans l'année de CM. Des plaquettes décrivant toutes les activités sont distribuées. Malheureusement, seule une minorité des parents des écoles a pu être touchée (de 5 à 20 parents dans les 5 écoles du secteur.)

Il est essentiel d'ouvrir l'école aux familles, de les faire venir mais non plus pour leur dire des choses désagréables sur leurs enfants. Ce sont des moments de convivialité avec présentation des travaux d'élèves. Les parents sont les vecteurs de l'image du collège.

DEBAT

L'affectation des élèves :

Proposer des classes bilingues, des options attractives se traduit-il par une concentration des meilleurs élèves et à l'inverse par une concentration des plus faibles ?

Eviter la constitution de filières a été un souci commun aux 7 RAR représentés ici. Le collège Utrillo a constitué ses classes en réunissant professeurs principaux et conseillers d'éducation pour répartir dans toutes les élèves en difficulté tant du point de vue du comportement que du niveau scolaire. Les groupes de compétences ont justement pour objectif de rendre cette hétérogénéité gérable. Ces groupes existent en 6^{ème}, 5^{ème} et 3^{ème}. C'est la possibilité d'une progression.

A Montreuil, pour les langues vivantes, des emplois du temps « en barette » permettent de répartir les élèves qui font anglais et allemand dans toutes les sixièmes, avec 5 professeurs pour les trois sixièmes, parmi lesquels, des professeurs référents qui gèrent les changements de niveau. Pour une quinzaine d'élèves en grande difficulté, des « modules tremplin » permettent de rester mélangés : pendant neuf heures sur leur emploi du temps, ils font en module français, maths et français-mathématiques. Mais en 4^{ème}, la classe « piano », qui va devenir classe à horaire aménagé de musique (CHAM), est réservée aux bons élèves, ce qui provoque effectivement des tensions dans les autres classes entre enseignants « privilégiés » ou non et entre élèves.

Les groupes de niveau ou de compétences existent dans plusieurs des collèges présents ou sont projetés pour la prochaine rentrée. Les groupes sont constitués en mixant exercices de l'évaluation nationale et évaluation locale. A Montreuil, des groupes de compétences ont été formés en CM2 avec un référent.

Travail inter-degrés

Le coordo d'un RAR, appuyé par d'autres, remarque que chez lui les stages inter-degrés ont été supprimés cette année. A Montreuil aussi, la suppression des stages, combinée avec le départ, à la rentrée, de 3 professeurs référents, a compromis ce travail dans les écoles. Les nouveaux doivent trouver leurs marques.

Dans la plupart des RAR présents, la liaison école-collège représente une part importante du travail des professeurs référents.

Améliorer l'image

Comment prendre en compte et « comprendre » le raisonnement de ceux qui ont peur, peur des violences ou des incivilités ?

Plusieurs participants insistent sur la difficulté de se défaire d'une mauvaise image, même si elle ne correspond plus à la réalité. A Montreuil, un évènement ancien est encore dans les mémoires. L'arrivée de familles Roms est également mal vécue et source de tensions.

A Villetaneuse, il a été possible de contrebalancer la rumeur. Les locaux neufs ont été porteurs d'une amélioration de l'image, de même que les moyens supplémentaires. Un collège qui perd des élèves a de la place pour accueillir les élèves qui sont renvoyés d'ailleurs, ce qui contribue à accroître la dégradation de l'image.

Les relations avec les familles

Plusieurs participants insistent à la fois sur l'importance et la difficulté de nouer ces relations. Peu de parents viennent aux réunions destinées à leur présenter le collège.

Une coordonnatrice d'Aubervilliers : « Dès la maternelle, nous avons développé l'entrée des parents à l'école, mais cela n'empêche pas la fuite à l'entrée en 6^{ème} »

La rénovation urbaine (Loi de cohésion sociale de 2004)

Le collège RAR de la Plaine-Saint-Denis est le seul ici ce soir à avoir des effectifs en hausse, passant de 350 à 500 élèves en 4 ans, à cause de l'afflux de familles amené par la rénovation. Le problème est de garder ces élèves. Au départ, le collège avait de gros problèmes et une mauvaise image. La première année, l'effort s'est concentré sur les sixièmes puis s'est étendu à tous les niveaux. Il a porté sur les deux extrêmes : les élèves en grande difficulté et les très bons. Avec les professeurs référents, un gros travail est fait sur la continuité CM2-6^{ème}. 6 professeurs du collège, pas seulement les référents : interviennent dans les écoles. Des groupes de compétences permettent aussi de gérer l'hétérogénéité.

Un ancien responsable de ZEP reprend et développe une autre intervention sur les effets de la rénovation urbaine décidée en 2004 dans le cadre de la loi sur la Cohésion Sociale. Il regrette la passivité de l'Education Nationale, que ce soit celle de l'institution ou des enseignants concernés, face aux bouleversements provoqués par cette rénovation, en particulier l'accueil de nouveaux publics.

La rénovation a des objectifs de mixité sociale avec des programmes de logements destinés aux classes moyennes. Dans le cas présenté, rien n'a été fait pour faire connaître à ces nouveaux arrivants tout le travail développé dans les écoles et le collège de ce quartier et qui permet de donner à ses enfants un enseignement et une éducation de qualité. Massivement, ces nouveaux élèves, qui auraient été particulièrement intéressants, sont donc allés ailleurs, dans le privé ou dans un public moins stigmatisé.

Parfois, une simple réunion annuelle des enseignants sur l'environnement de leur établissement et ses changements aurait pu déclencher une démarche d'accueil. Il ajoute que les enseignants du public sont souvent eux-mêmes les premiers à stigmatiser les établissements de ces quartiers : un comble !

Pour les sept collèges RAR présents à cette rencontre (mais sans doute ne sont-ils pas complètement représentatifs), l'image qui ressort est celle d'établissements mobilisés, mettant en place des dispositifs qui ne peuvent fonctionner qu'avec l'investissement de nombreux personnels : groupes de compétences, pôles d'excellence, souvent avec des résultats mais sans pouvoir éviter les pertes d'élèves.

Compte rendu rédigé par François-Régis Guillaume